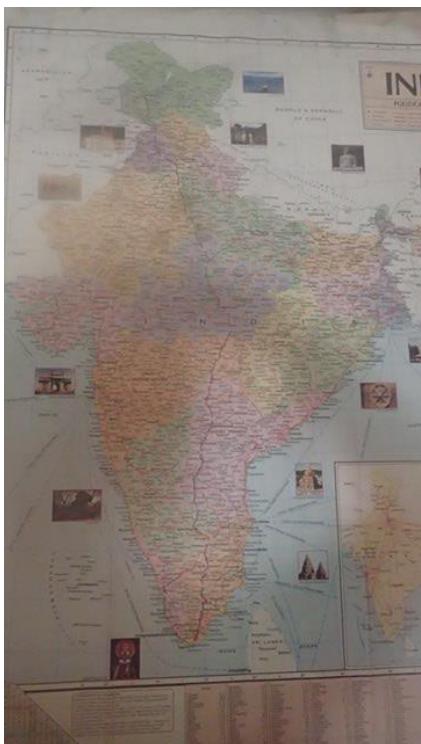


20/05/2017

Le vol est atypique, par le peu de place, mais pas que ... les indiens hommes sont un peu comme les chinois, sans gêne, parlent fort. L'hôtesse a du mal à nous servir, obligée de reculer son chariot plusieurs fois pour que des mr non prévoyants aillent aux toilettes, grrr les enfants ne sont pas servis en 1^{er} même presque en dernier ! Quelle patiente il faut avoir. Comme il n'y a pas d'écran, Sylvain trouve un jeu rigolo sur la tablette d'Allan, Eye 2 Eye. Après un bon repas, repos pour les garçons, on atterrit vers 23h. Quelques turbulences nous rappellent qu'on est dans un avion, on se croirait dans un train. La fin du vol est «comique», le pilote fait un virage sec pour être face à la piste et l'atterrissement est brusque ! Les hommes en rigolent en faisant comme un sketch !



Nous voilà sur le sol indien, à New Delhi (ND), 23h, heure locale, 3h30, en plus, de décalage horaire avec la France. Le passage à la douane est long car on attend un peu, mais une fois devant l'officier, pas de papier rempli (ils auraient dû nous le dire dans l'avion et distribuer des documents à ceux qui en ont besoin, encore grrr). Les papiers en main, gentiment, un officier ne nous fait pas attendre de nouveau, un car de japonais est arrivé ! Une fois le tampon sur le passeport, direction la sortie, il fait lourd. On retrouve un mr de la société STT, très gentil qui parle anglais, quelques mots de français, il nous présente notre chauffeur, Singh, puis il nous met un collier de fleurs en signe de bienvenue. Il nous accompagne jusqu'à l'hôtel, Regent Grand. On discute bien durant le trajet, environ 45 minutes, il n'a pas un boulot facile : attend les clients à l'aéroport pour les amener jusqu'à leur hôtel, mais cela même en pleine nuit, là il termine vers 3h du matin ! Il adore

notre idée du TDM, dit aux garçons qu'ils ont beaucoup de chance, on lui donne les coordonnées du site. La question des pourboires est abordée, on ne pourra pas donner une pièce à tous. Dans la rue, un mr allongé sur une voiture qui roule, pour faire un selfie ! 1^{er} contact avec l'Inde positif grâce à ce mr. On se souhaite bonne continuation. On a des chambres l'une en face de l'autre, c'est pas bon, heureusement, le lit est grand de notre côté et il y a un sofa (pour Mattéan, il a gagné au chi fu mi). Dodo vers minuit et demi.

21/05/2017

Réveil mis à 7h30, ptt-dej prévu, on arrive, il n'y a que des hommes, et c'est plus salé indien que sucré européen. Un peu dur ce matin. On retourne chercher nos sacs et on attend notre guide du jour, ici on a un guide différent tous les jours vu qu'on change de ville à chaque fois et ça fait des grandes distances, on garde le même chauffeur !

9h, on fait connaissance avec Durga. Visite de la Vieille Ville ce matin. Le temps du trajet, il nous donne des infos générales : l'Inde compte 1 milliard 300 millions d'habitants, rien que ND (capitale depuis 1911), représente 18 millions (et 40 millions avec 5 villes alentour). La moitié de la population a moins de 25 ans. 80% des indiens sont hindouistes (ils croient en plusieurs dieux ... 330 millions, un par chose !), 14% sont musulmans, 5% sikhs (se réfère à 10 gourous, turban reconnaissable sur la tête des hommes, les sikhs ne se coupent pas les cheveux ni les poils) et le pourcent restant représente les bouddhistes, les chrétiens. Chez les hindouistes, les 3 dieux principaux sont Vishnu, Brahma et Shiva. L'Inde a été une colonie anglaise de 1857 à 1947. Il en reste des marques par la conduite à gauche, les indiens parlent globalement anglais, et le jeu du cricket (même si le sport national est le hockey sur gazon). Durga nous confirme que la vache est un animal sacré, à ne pas confondre avec le buffle, qu'ils peuvent manger, sauf s'ils respectent à la lettre des préceptes de l'hindouisme, notamment être végétarien. Dans la ville, on voit des bus de différentes couleurs : climatisé ou pas, plus ou moins cher ! 1 euro = 70 roupies. L'Inde vit de l'agriculture (riz, blé, thé), du textile, de l'automobile (camions Tata, pour les automobiles, on voit surtout des Suzuki), et du tourisme.



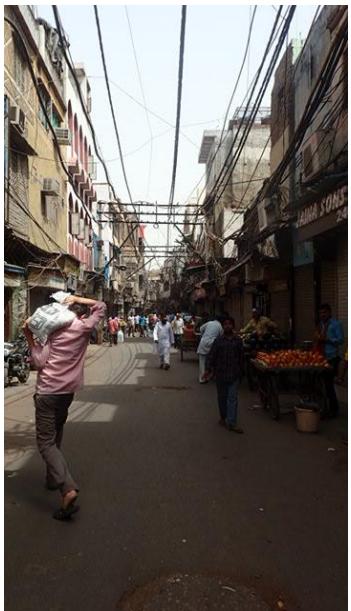
9h30, on arrive à la mosquée Jama Masjid, la plus grande mosquée du pays. Il fait beau et chaud, on est en short/t-shirt. On est confronté de suite à la mendicité en descendant du bus par une mère et son enfant endormi sur l'épaule. Entrée gratuite mais il faut payer 300 roupies pour pouvoir faire des photos à l'intérieur, non ça ira. Costumes pour Sylvain et moi, pour rentrer, Sylvain un pagne sur les jambes, moi un long vêtement, comme chez le coiffeur ! Construction entre 1650 et 1656, en pierres rouges et marbre blanc, ce qui lui donne un style indo-musulman. Il n'y a pas de salle de prière

couverte, c'est à l'extérieur, 25 000 personnes peuvent prier en même temps. Sylvain en profite pour faire une leçon sur l'islam, les 5 piliers, l'imam ... En voyant le drapeau indien, Durga nous explique les 3 couleurs : orange (le courage), blanc (le calme), le vert (la verdure), avec au centre 24 pics qui représente une surveillance 24h/24. 1947 correspond donc à l'indépendance de l'Inde (15 août) mais aussi à la république (26 janvier), et à la séparation avec le Pakistan. Cette indépendance c'est significatif d'un changement de noms des villes (par exemple, Delhi : New Delhi, Bombay : Mumbai). Après nous avoir expliqué tout ça, Durga nous laisse nous promener seuls dans la mosquée, on fait quelques pas et c'est parti pour la séance photo ! Est-ce-que les gens pensent que Sylvain est musulman et veulent se prendre en photo avec un musulman occidental, en plus avec 2 fils blonds, ou juste parce qu'on est européen, on ne sait pas mais après une dizaine de clichés, on sort (la vie de star c'est dur 😊). On rend nos costumes, on n'a pas de monnaie, normalement il faut laisser un petit quelque chose, ça commence bien ! Durga a laissé un pourboire pour nous.



Ensuite, on va à pied se balader à travers les marchés, on est dimanche, on est au cœur du monde indien, avec un guide on est rassuré. On n'a rien sur nous à part l'appareil photo. On voit de tout : vêtements, fruits/légumes, viande, tenues pour le mariage, garage, biquette ... En marchant, Durga nous dit que le point rouge, chez les hindouistes, pour la femme ça veut dire qu'elle est mariée, pour les hommes, ça veut dire qu'ils sont allés au temple. Rien qu'en une matinée, on en a appris des choses ! En ce moment, c'est la basse saison touristique, bientôt la mousson (juillet août) et là, il faut très chaud 42/45°C !!!

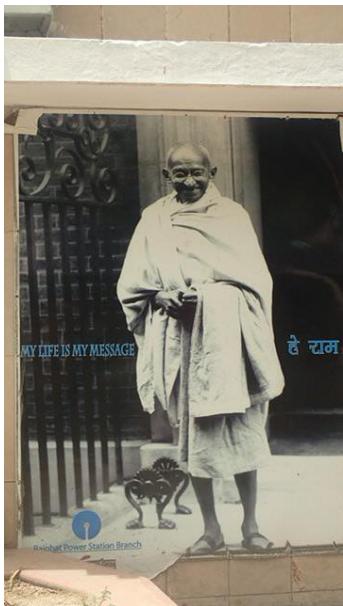




écureuil pas rat !



Vers 11h, retour au camion, pas le même genre que les précédents, plus «roots». On boit de l'eau. On va voir le Raj Ghat, un parc où se trouve le mémorial de Mahatma Gandhi (Mahatma signifie grande âme). Gandhi est né en 1869, assassiné en 1948, a été un guide spirituel et a eu un rôle primordial dans l'indépendance du pays, avec le fondement de la «non-violence». Durga nous parle des 4 castes: intouchables, commerçants, guerriers et religieux, dans chacune d'elles plusieurs subdivision, pour un total d'environ 2000 castes. Pour aller au plus près, il faut laisser ses chaussures, contre une pièce, on n'en a pas, le mr accepte de garder nos tongs (il y a une étagère «libre» mais risque de se faire voler). On fait le tour rapidement, photo faite c'est bon (une flamme brûle tout le temps pour honorer Gandhi, sa dernière parole « mon dieu, mon dieu ») et le sol est chaud malgré des protections. Environ 5000 personnes viennent chaque jour. En reprenant nos chaussures, on remercie le mr.



Notre tour visites se termine en passant en voiture devant l'arc de triomphe indien, avec l'allée royale pour les défilés militaires, et le palais de président de la république (élections tous les 5 ans). Dans les allées des ministères, c'est plus calme qu'au marché ! On voit quand même un dromadaire qui se promène, incroyable ! Le pays n'est pas porté sur le recyclage des déchets et leur nettoyage, alors que là, on voit des personnes balayer, ramasser des saletés.



Il est midi, on se dirige vers notre hôtel à 265 km !!! Pas trop long de route pour nous français mais ici le temps de trajet peut vite s'allonger, embouteillages, péages, accident, ... La conduite indienne ne vaut pas la vietnamienne mais c'est pas mal, véhicules souvent au milieu, et les routes ne sont pas dans le meilleur état. Les garçons sont adorables pendant cette longue route de 8h ! Comme ils font des devoirs, Durga, qui fait un bout de chemin avec nous pour rejoindre sa famille, nous dit que

l'alphabet indien compte 36 lettres dont 5 voyelles. Alternance travail/pauses comme d'habitude, ils ne se plaignent pas !

14h30, 1^{er} arrêt : pause déjeuner ! Durga nous aide pour la commande «no spicy», ok heureusement que la sauce du riz est à part car c'est bien épice pour nous ! Découverte des plats locaux, dans ce restaurant c'est totalement végétarien. On prend des galettes de blé, comme chez notre restaurateur à HK ! Les garçons regardent des extraits de films Bollywood, films typiques indiens, industrie qui sort le plus de films par an ! Clou du repas, de l'eau chaude avec un citron, on pense thé, pas mal pour terminer. Les gens du resto, que des locaux, ont bien dû rigoler en nous voyant ... Durga nous dira dehors que c'est fait pour se rincer les doigts !!! Si on est malade, on saura pourquoi !



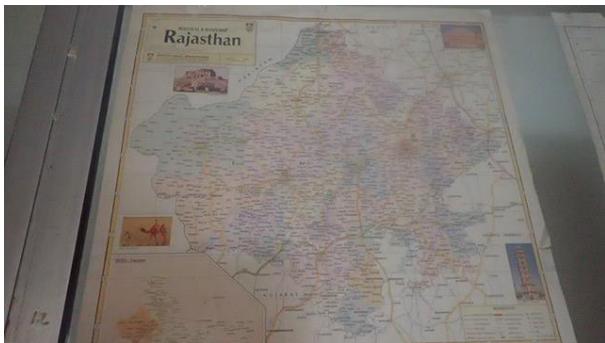
15h15, c'est reparti mon kiki. Comme je suis sur l'ordi, je lève le nez de temps en temps pour regarder le paysage, les villes/villages traversés. On voit des maisons simples (parfois des tentes ☺), des commerces, des champs, des gens qui attendent l'acheteur, des enfants qui nous font des signes, des animaux (vaches qui traversent la rue, dromadaires, biquettes, âne ...).

19h, la nuit commence à tomber, le chauffeur doit fatiguer, il fait de bonnes accélérations par moment. Les loulous jouent sur le téléphone, on a gardé de la batterie.

Pêle-mêle des photos prises en route (Sylvain trouve un réglage de prise de photos en mode vitesse, top).



Le chauffeur nous indique quand on rentre dans la région du Rajasthan.





Arrivée à l'hôtel vers 20h, malgré la nuit on voit que c'est dans un petit château ! L'accueil n'est pas très chaleureux, on est les seuls clients pour cette nuit ! On a des chambres à côté mais pas communicantes, on prend les garçons avec nous : grand lit pour 3 et il y a un canapé (pour Allan). On pose les sacs, on va manger c'est prévu, heureusement car c'est perdu au fin fond d'un village. C'est top, en Inde, ptt dej et dîner sont compris ! Repas copieux, on ne mange pas tout ce qui est apporté, le serveur est gentil. Retour à la chambre, dodo vers 21h30 pour les loulous (ils n'ont pas traîné à s'endormir !).

22/05/2017

Réveil officiel 6h45 mais on a entendu l'appel à la prière. Ptt-dej «américain» (céréales, pain, omelette).



On part avec Singh à 8h, direction la visite de la matinée à Shekhawati, environ 1h de route. On est accueilli par Radji, un guide de la ville, 20 000 habitants. On est garé devant le Mandaja castle, un hôtel 5 étoiles maintenant, qui date de 1700, 90 chambres refaites sur 200 pièces !



En se promenant dans les rues, on voit des protections en bétons, Radji nous dit que c'est pour que les vaches, qui se baladent en liberté, ne viennent pas de ce côté, pour garder la propreté de la rue. On voit des havelis (petit palais), maisons au patrimoine de l'Unesco, on a la chance d'en visiter une. La première qu'on regarde date de 1910, restaurée par une école d'art, Ganesh (fils de Shiva, il est sans doute le plus vénéré de l'Inde, reconnaissable à sa tête d'éléphant) au-dessus de la porte, porte-bonheur et prospérité. Une maison comme celle-là compte entre 20 et 70 pièces, coûte entre 70 000 et 100 000 euros, sans compter les rénovations pour faire hôtel et/ou restaurant. Elles sont occupées par les touristes (de passage) et les indiens (repos).



La 2^{ème} maison vue date de 1930, un artiste a peint sur la façade des objets qu'une personne lui décrit (par exemple, on voit un train, l'artiste n'en a jamais vu et pourtant il le peint en écoutant quelqu'un, qui en a vu, lui décrire). Radji nous explique que les grandes fenêtres c'est pour les femmes, les petites pour les enfants, les femmes sortant peu, toujours actuellement, surtout quand elles sont mariées (à l'extérieur, elles mettent le voile pour couvrir le visage en signe de respect pour le mari).



On visite la 3^{ème}, elle date de 1890, c'est magnifique dès l'entrée (les propriétaires, non présents dans la ville, payent un gardien pour surveiller la maison). Des miroirs protègent des mauvais esprits. Il y a

l'entrée pour les hommes, avec le salon des négociations ; celle pour les femmes, avec l'espace de vie, un bassin au centre comme les patios orientaux. 4 générations peuvent vivre sous le même toit. Radji nous dit que, dans les petites villes et villages, les mariages sont toujours arrangés (les mariages d'amour sans l'accord des parents signifient le départ et fin des liens avec la famille). Il y a le système de dot, c'est la famille de la fille qui paye à la famille de l'homme, et ça couté cher : environ 10/15 ans d'économies pour 2 jours de «fête» avec 1000/1500 invités. Dans chaque maison, il y a un temple (comme chez les bouddhistes). La cuisine est noire, il n'y a pas de cheminée. A l'époque, il y avait une dizaine d'employés (enfants, nourriture, entretien de la maison ...). On monte sur une terrasse observer la vue 360° sur la ville, au loin, on voit des paons, dont un fait la roue ! Quand il faisait trop chaud dans les pièces (pas de ventilateurs ou de climatisation à l'époque), les habitants pouvaient dormir au frais sur le sol des terrasses. Les dessins y sont abîmés par le soleil et la mousson. En descendant, Radji nous dit qu'il faudra revenir en mars (fête des couleurs) et en octobre (fête des lumières). Il a 2 enfants et nous parle de l'école : en Inde 95% des écoles sont privées donc payantes (entre 10 et 100 euros par mois), les indiens préfèrent l'enseignement privé et il n'y a pas assez de places à l'école publique pour tous les enfants, certains ne vont pas l'école, restent à la maison aider les parents.





On fait le tour de la ville en passant par le centre-ville, j'ai le stylo à la main, avec un petit bout de papier où j'écris les infos au fur et à mesure, une petite fille vient me voir et tend la main, je lui dis non je le garde, ça me fait mal au cœur, je suis désolée pour elle, je ferai attention dans les autres villes pour ne pas les tenter. On a moins apprécié l'arrêt dans une boutique d'écharpes en soie, cachemire ... Comme on n'achète pas c'est un peu long et gênant de le voir sortir plusieurs modèles. Les vaches ne mangent pas que de l'herbe, la tête dans la poubelle ! On passe devant l'école publique, une porte de la ville, une maison art-déco des années 1930. On revient vers le château, les grandes portes ont des pics en hauteur, c'était pour se protéger des attaques d'éléphants. Des gardes proposent une photo avec les garçons ok, sauf qu'il faut donner le billet après, sorry on n'a pas c'est dans le bus, et ils pourraient prévenir que c'est payant ! Pour le moment c'est avec ça (on est vu comme la main à la poche pour tout) qu'on a le plus de mal, juste après c'est les heures de route ! On remercie beaucoup Radji qui parle très bien français, en ayant appris tout seul, par internet !





plaques de bois pour dire le nombre de filles mariées, ici 5



10h15 on reprend le bus, il n'a pas fait trop chaud mais on boit de l'eau quand même et nettoyage des mains avec lingettes, grappillées antérieurement. L'inconvénient de ne pas avoir de guide avec nous c'est qu'on ne sait pas la suite du programme (pause toilettes/ pause repas ...). Singh nous indique bien un temple hindouiste ou, comme hier, quand on rentre dans la région du Rajasthan. Direction Bikaner. La route est dans un piteux état pendant un bon nombre de kilomètres, ça secoue bien. Puis on retrouve une belle route, sans trou. On voit des bus avec des personnes sur le toit. On quitte les champs pour une zone sèche, désertique. On sent la chaleur à la pause à 11h45. On demande le prix d'une boisson fraîche (on a de l'eau, à température, dans le bus) 4 fois plus cher qu'à ND, non merci. On est suivi jusque sur le parking, on comprend qu'ils essaient de vendre mais là, c'est agaçant.



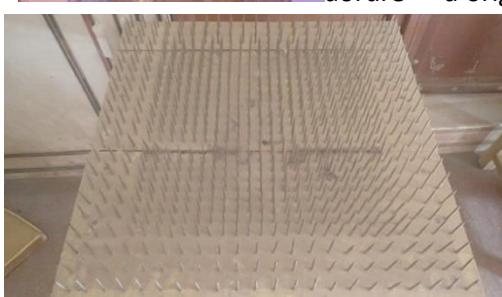
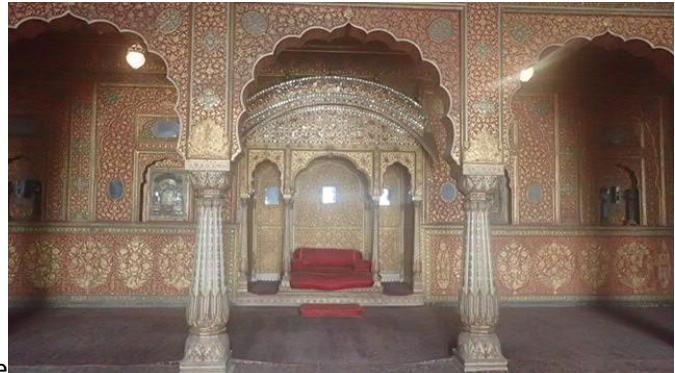
13h : station essence. Arrivée à Bikaner vers 14h, on rencontre Joshi à l'hôtel Raj Haveli, bel hôtel typique, j'adore. On a des chambres à côté mais pas communicantes.

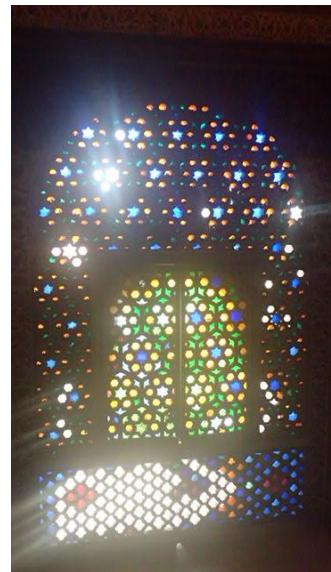


Ensuite, on va manger dans un resto qu'il nous conseille, on le remercie car c'était très bon. On reprend la voiture mais juste pour aller dans la ville, à 5 minutes ! Bikaner est une ville moyenne pour Joshi et grande pour nous, 1 million d'habitants. C'est une région désertique, 500 000 dromadaires ! On va visiter le fort Junnagarh, 16^{ème} siècle, en pierre de grès, édifié par Raja Rai Singh. Le fort protège le palais du Maharajah. Il fait chaud, il y a des indiens (c'est les vacances scolaires) et des occidentaux, en groupe. On passe par un passage étroit, construit pour la sécurité des habitants. On voit différentes salles : de bal (les femmes ne pouvaient voir les spectacles qu'à travers les fenêtres), du trône (trône en argent qui pèse 300 kg), d'audience privée, des armes (un fusil long de 3, 40 mètres, 2 personnes le tenaient pour que le Maharajah tire !), ... On est impressionné par la salle des fakirs, épées et pics ! Les dorures sont parfois d'origine. Ce fort était le lieu de vie des Maharajah, avec la Maharani (1^{ère} femme) et les concubines. Ils aimaient les femmes et la chasse, on voit peintures et photos de la chasse aux tigres 😊 On voit des éléphants gravés dans les piliers, c'est pour la prospérité. Une partie des jardins est réservé aux femmes, on les voit des terrasses. La visite totale dure une bonne heure, entre les explications et toutes les salles à voir. En sortant : on boit une bouteille d'eau à nous 4.



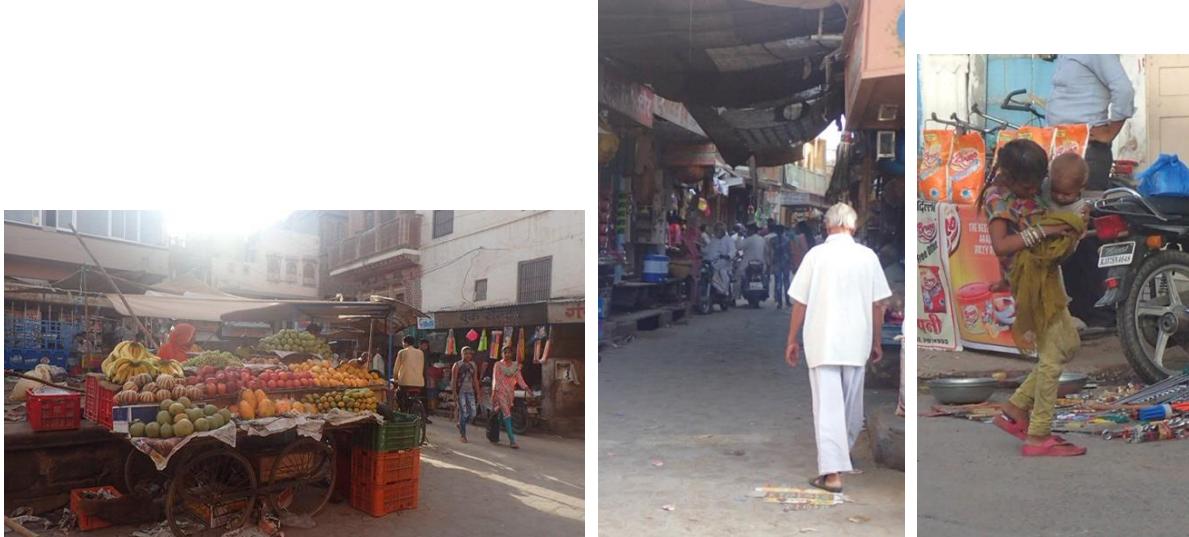
dorure d'origine





basilic plante sacrée, ils ne s'en servent que pour des médicaments





On poursuit l'après-midi, par une visite de la vieille ville en tuk tuk en passant par les rues de marché. Je suis avec Mattéan, Sylvain avec Allan et le guide. C'est une promenade rigolote en passant au plus près des gens, parfois ça passe juste ... On fait des arrêts pour marcher dans les rues et reprendre le tuk tuk plus loin. Malgré la saleté (on a vu un rat), la pauvreté, on a droit à des sourires d'enfants mais aussi d'adultes, notamment un mr avec la moustache enroulée, longue, attachée par des barrettes. On est un peu les curiosités du jour ! Dans les ruelles, on voit d'autres havelis, aux façades particulières, magnifiques. Au marché, il y a diverses échoppes, petites, donnant parfois sur un sous-sol, fruits/légumes, épices (Joshi nous fait sentir massala, tandori), accessoires, vêtements ... Arrêt obligatoire, quelques minutes, devant les rails pour que le train passe (malgré les barrières certains, à pied, en moto passent). Sur une place, des vaches sont regroupées, on peut leur donner à manger et prendre du lait. On retourne au fort où nous attend le bus.

Dernière «visite», vers 18h, le guide nous vend une fabrique de tissus en poils de chameaux, on se dit que ça peut être intéressant à voir, même si on commence à fatiguer. On arrive, ça commence mal, la fabrique est fermée c'est jusqu'à 17h donc en fait de visite c'est un déballage de tissus, on est mal à l'aise car on sait qu'on n'achètera pas, Sylvain lui dit au bout d'un moment car il ne s'arrête pas. Proposition de boissons, on refuse au départ, puis il insiste, on dit de l'eau mais elle ne vient jamais, ce n'est pas plus mal. Et de poils de chameaux, on ne voit que 3 pièces. En plus, cette visite pas marquée sur le programme, ça doit être un arrangement entre guide et commerçant. Après cela n'enlève en rien le travail réalisé ni la beauté des tissus mais c'est pas nous, notre conception du tourisme, voir la fabrique oui, acheter le tissu on ne peut pas (pas de place dans le sac à dos).

On ne reste pas sur cette note négative pour cet après-midi riches en découvertes locales. Retour à l'hôtel vers 18h45, on prend le temps de se doucher avant d'aller manger, avec les rues en terre, ça fait de la poussière, on est tout sale ! Repas spécial, on est encore que tous les 4 à manger et encore plus de serveurs que nous, on fait bêtes de foire, on est observé tout le long du repas. En plus, on a attendu au moins une demi-heure, trois quart d'heure les plats. Heureusement c'était très bon, relevé pour les garçons même en demandant «no spicy», on verra les autres soirs si on peut faire autrement. Retour à la chambre vers 20h30, carnets et dodo vers 21h pour les garçons. Dans la chambre, il y a un canapé, c'est le tour de Mattéan ; ça nous sert bien ces canapés dans les chambres, ça évite de dormir séparément. Comme au Vietnam avec le 1^{er} bus, avec le nombre d'heures sur la route, je suis plus en avance sur l'ordinateur pour la newsletter que mon carnet de

bord, Sylvain occupe ses soirées à me lire ce que j'ai marqué la journée pour que je l'écrive sur mon cahier.

23/05/2017

Réveil 6h30, ptt-dej pas évident car peu de choses occidentales, il faut demander du lait froid à chaque fois, il l'amène presque bol par bol ! On mange céréales et pain. Photo sur la terrasse avant le départ.



8h, c'est parti pour une matinée route ! On roule environ 45 minutes pour arriver au temple des rats, on n'a pas de guide mais on va voir quand même. On laisse nos tongs au service free à l'extérieur. Certaines personnes, avec guide, ont des protections pour les pieds, comme les chaussons qu'on met dans les crèches ! On ne sait pas trop à quoi s'attendre, Joshi nous disant qu'il faut avancer les pieds comme au ski de fond tellement il y a de bêtes, en fait il nous a bien eu, effectivement, il y a beaucoup de rats mais pas partout au sol. Il nous avait dit que si on voit un rat blanc ça porte bonheur, on ne l'a pas vu, tant pis ! Photos payantes, on laisse l'appareil dans le bus. Par terre c'est assez sale. Il y a du monde, ça a l'air d'être un lieu important pour les hindouistes. Un mr nous demande de prendre une photo ensemble, ok. Je suis déçue, on a eu moins de succès qu'à la mosquée ☺ On fait le tour en 15 minutes, on a vu ce que c'est, retour au camion pour continuer la route. Devoirs pour les loulous. Pause toilettes/boissons 10h15. Une dame me demande d'où on vient, et elle me dit qu'elle vient de Jodhpur, la ville où on va ! Il fait une chaleur de fou. On attend le chauffeur à l'ombre.





On repart, il est presque 11h. Le chauffeur ralenti pour nous montrer une ferme pour les vaches, pas pour les élever, mais pour les soigner. Des vétérinaires en prennent soin et on peut acheter des choses pour aider au financement, nourrir les animaux.



13h30, on arrive à Jodhpur, 2^{ème} ville du Rajasthan avec 1 million et demi de personnes. On est à l'hôtel Lords Inn, Mahendra, le guide, nous attend. Comme hier, on n'a pas mangé, il nous indique un resto, trop chic et cher pour nous (35% de taxe !). On lui fait remarquer. On ne se bloque pas là-dessus, on a mangé c'est le principal mais on a vraiment l'impression qu'european = money. Mahendra parle bien français, nous dit l'avoir appris à l'Alliance française (Joshi a appris là-bas aussi). On est prêt pour l'après-midi visites, il fait chaud ++ (Mahendra nous dit 40/41 °C, les températures montent jusqu'à 48/50°C ! ici même en période de mousson il ne pleut pas beaucoup, c'est une zone désertique, le dromadaire est l'animal idéal car il boit peu, une quantité une fois par semaine environ). La région du Rajasthan vit de la fabrique de meubles en bois, du textile, du tourisme. Les guides qu'on a présenté bien, mais ils ont des dents abîmées, c'est la catastrophe, parce qu'ils chiquent tabac et betel. Les femmes, sur les scooters/motos, montent en position amazone, et se tiennent à la moto, à l'homme, et peuvent tenir aussi enfants ou sacs de course.



1^{er} arrêt : Jaswant Thada, 1895, mausolée des Maharajahs. Monument en marbre blanc, qui contraste avec les pierres rouges autour. Devant des photos, on voit une corde avec des molis, bracelets, geste pour remercier le Maharajah (bon travail, bon voyage, bonne famille, ...). A l'ombre, Mahendra nous explique que les hindouistes font incinérer leurs morts, que ceux qui peuvent vont mettre les cendres dans le Gange (fleuve sacré en Inde) et que les plus pauvres, qui ne peuvent pas faire le déplacement (environ 1000 km d'ici) mettent les cendres dans un lac.



2^{ème} visite : fort Mehrangarh, citadelle protégée de remparts de 10 km de circonférence. En hauteur, il domine la ville, est imposant. Il nous fait penser à Carcassonne. Début de la construction en 1459, fin en 1808, car chaque famille rajoute des parties ! Le panorama s'étend devant nous : la ville, au loin le palais du Maharajah actuel, dont une grande partie a été transformée en hôtel de luxe. On voit des maisons bleues, qui appartiennent à des prêtres, et Mahendra rajoutant que la couleur bleue éloigne les moustiques, c'est bon à savoir ! A l'intérieur, les salles sont magnifiques par les objets, les murs et plafonds décorés ; salle des trésors, de danse, des armes, d'audience privée, ... Mahendra nous indique que le lion représente la force, ainsi que la moustache ☺, le paon est l'animal national sacré, qui porte chance, encore plus quand il fait la roue, cool on en a vu un hier !!! On voit le plus grand palanquin (date du 18^{ème} siècle), 12 porteurs sont nécessaires ! On s'arrête devant une tapisserie bambou/ fil de soie, on est impressionné par le travail fait. Dans les salles, on voit divers objets insolites : sabre/pistolet, altères pour femmes, cadenas, bouclier en carapace de tortue ... Les sabres musulmans sont en forme de lune (un côté de la lame tranche) alors que les sabres indiens sont droits (les 2 côtés de la lame tranchent). Comme dans ces lieux publics, on fait «attraction», encore quelques clichés, on joue le jeu gentiment, certains nous prennent en photo de loin. En descendant, on voit des nids d'hirondelles, c'est bizarre, on pense aux chinois qui les mangent ! Ces palais et havelis me fascine, je trouve cela mystérieux, toute cette vie derrière ces belles façades sculptées, aux petites fenêtres. Ce que j'aime ce sont les monuments, pas les conditions de vie des femmes : rester à l'intérieur, regarder les spectacles au travers de ces fenêtres presque totalement bouchées).



On termine vers 17h, Mahendra nous avait proposé d'aller voir un bazar mais on décline l'invitation (envie de se reposer et de profiter de la piscine de l'hôtel), il comprend. On s'arrête acheter des boissons fraîches avant d'aller à l'hôtel, ça fait du bien, car pas de glacière dans le bus pour garder l'eau au frais, Sylvain propose au guide une boisson, il le remercie mais n'en prend pas, disant qu'il est habitué à la chaleur.

Plonger dans la piscine ça rafraîchi c'est agréable. Piscine en terrasse, vue sur la ville. Un groupe de 18 français dans l'hôtel, on en croise certains à la piscine, restaurant le soir, on échange quelques mots. Les garçons s'améliorent aux saltos. Sortie de l'eau vers 18h30, Mattéan plonge avec sa serviette, avec l'aide de son père ☺ Retour à la chambre, connexion internet bloqué, on descend à la réception puis ça va mieux, c'est important pour nous, pour mails, photos sur le site, ...

19h15, resto de l'hôtel, on arrive c'est pas prêt, il faut attendre quelques minutes, on demande une chaîne de télé sport et non les infos c'est mieux pour les loulous. On pense qu'il y a un buffet avec le groupe de français, ça nous arrange bien, on a bien mangé. On commande une bouteille d'eau. Allan a du mal avec la viande «relevée» d'Inde, ici, il est végétarien ! Les garçons sont contents de retrouver des pommes de terre, depuis le Vietnam, on mange beaucoup de riz ! A la fin du repas, Sylvain demande le prix pour la bouteille, le serveur, qui se prend pour le chef, nous dit qu'on doit payer tout le repas, on répond que non c'est prévu, le papier est à la réception, après renseignement, il s'excuse nous disant un prix pour l'eau (100 roupies) comme on n'a pas de monnaie, qu'un billet de 2000 (c'est ce qu'ils donnent au change), il nous offre la bouteille !

Lessive pour moi, carnets et dodo vers 21h pour les loulous (Allan sur le sofa). C'est parti pour la séance lecture/écriture, on fait un sacré duo !

24/05/2017

Réveil mis 7h30, ça fait du bien de se réveiller un peu plus tard. Pesée du matin (ça fait longtemps, il y a une balance dans la chambre, on en profite), les garçons gardent leur évolution habituelle, Sylvain et moi au même poids qu'au départ ! Comme hier soir, grâce au groupe, on a un ptt-dej buffet. Les garçons sont plus salé (nuggets/ pommes de terre en forme de smile).

9h, pas de guide de la journée, on retrouve Singh. Route : devoirs/ pause. Arrêt vers 11h, reprise de la route 11h20. Changement de paysage, c'est plus arboré.



Vers midi, on arrive à Ranakpur, ville où on visite le temple Jaïn (ouverture 12-17h pour les non-jaïns, et tenue «longue», non noire). Cela vient du jaïnisme, religion qui prône la non-violence envers les animaux, et donc être végétarien. Comme on n'a pas de guide (de toute façon, les guides ne sont pas autorisés à l'intérieur), c'est Singh qui prend les tickets, entrée, appareil photo et 2 audiophones en français. On rentre après un passage sécurité. Dès le début, un audiophone ne fonctionne pas, on le signalera pour les personnes suivantes. On se passe l'autre pour écouter chacun son tour mais c'est pas facile de suivre et comprendre les explications, c'est là qu'on voit l'intérêt des guides locaux qui nous donnent des infos précises et claires. On fait le tour en à peine 30 minutes. On apprécie la beauté des colonnes (200, toutes différentes). A la sortie, on retrouve le groupe de 18 français, mais eux commencent.





Changement de paysage aujourd’hui !

On reprend la route pour environ 1 heure, Singh nous arrête dans un resto, en pleine montagne, perdu ! Comme on s'est fait surprendre par la taxe, Sylvain la demande avant de commander. On y a bien mangé (riz/légumes/pain, pas de viande), on remercie le chauffeur !



style de village le long de la route

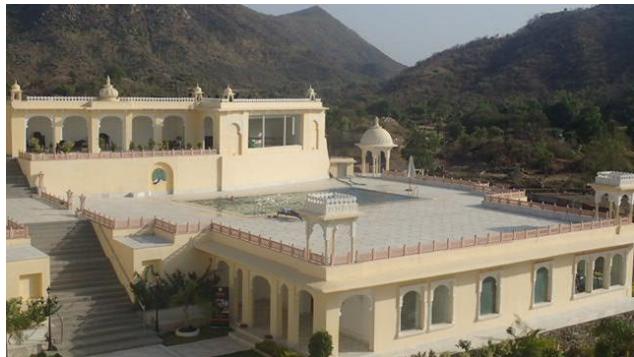


Dame au puit



Mère avec ses enfants dans le village

16h, arrivée à l'hôtel Castle Mewar, perdu aussi dans la nature, non loin d'un village d'agriculteurs, éleveurs de chèvres. On demande des chambres communicantes, on est les seuls dans l'hôtel ! On y passe 2 nuits, le luxe ! On s'installe et ... Piscine !!! Ça fait du bien après la chaleur de la journée. On sort de l'eau vers 18h. On va vers la réception pour le wifi car pas dans les chambres GRRR. Ici, ils mettent beaucoup hôtels palaces mais on explique aux garçons que les «vrais» palaces ne l'affichent pas, et que ces hôtels sont beaux et bien au premier abord, mais que plein de petits détails font qu'ils ne sont pas haut de gamme (pas wifi dans les chambres, meubles pas terminés, la télé ne fonctionne pas ...). Après les chambres sont spacieuses, et les ventilateurs sont utiles.



19h, repas, on est encore observé par les serveurs. C'est pas évident ni agréable quand il y a des choses servies qu'on n'aime pas. Au départ, ils amènent des plats épicés, mais comme c'est dur pour les garçons, ils s'adaptent en apportant du bon poulet ! On les remercie puis retour à la chambre, carnets et dodo vers 21h pour les garçons. On continue lecture/écriture pour que je sois plus à jour.

25/05/2017

Nuit un peu agitée car il y a des bourrasques de vent vers 2h, la porte fait du bruit, Sylvain la bloque avec son sac. Réveil 7h15, ptt-dej (correct sauf le lait qui a un gout particulier même si le serveur nous affirme que c'est du lait de vache) puis départ 8h30. On voit les enfants du village se baigner dans l'abreuvoir, ils nous font signe (pas eu le temps de prendre la photo mais 2 clichés pris ensuite) !

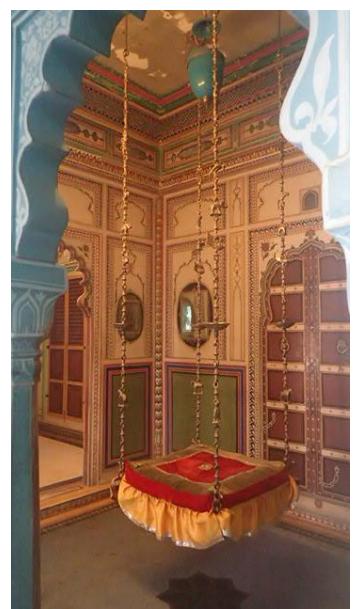
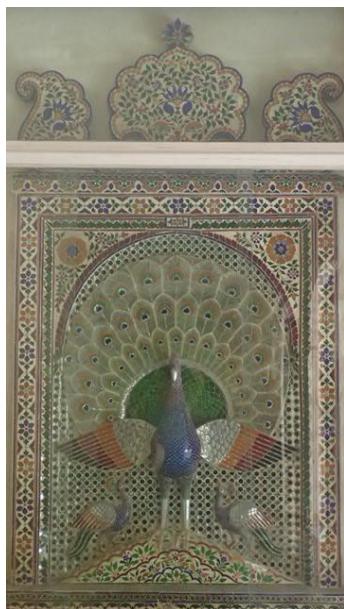


Direction Udaipur, environ 45 minutes de route, beaucoup de fabriques de marbre en arrivant à la ville.



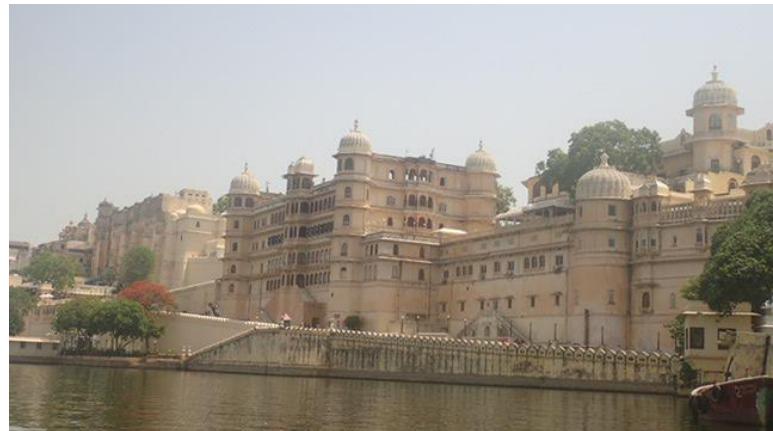
On fait connaissance avec Rafi, notre guide pour la matinée ; inédit pour nous, il nous annonce les activités du programme, et nous demande de choisir, on est surpris puis on valide le City Palace et la promenade en bateau (on laisse tomber le jardin des demoiselles). On commence la visite du City Palace, Rafi nous explique qu'il est divisé en plusieurs parties : résidence du roi actuel, école publique, musée, hôtel. Devant le palais, s'étend un lac artificiel, il y en 7 en tout, reliés entre eux ; certaines années lac à vide, la dernière fois c'était en 2009. On voit des îlots (on ira en visiter un), dont un où des films sont tournés, dont un James Bond, Octopus. Il fait déjà chaud ! Dans l'enceinte du palais, Rafi nous dit que si la fontaine fonctionne c'est que le roi est là ! Dans le jardin, on croise Joshi, on apprécie qu'il vienne nous saluer. Rafi nous explique la différence entre Rana (roi d'une petite ville), Maharajah (roi d'une grande ville) et Maharana (reconnu le plus grand guerrier). Aujourd'hui, comme ils n'ont plus de pouvoirs, commerçants, ils ont un rôle de représentation. Le Maharana a 72 ans et vit ici ; avant, il avait 3 résidences : été (au milieu de l'eau pour la fraîcheur), hiver (le City Palace) et pendant la mousson (en hauteur, pour éviter les inondations). La ville Udaipur, du 16^{ème} siècle, fondée par Udai Singh, considéré comme le descendant du soleil, c'est pour cela qu'il y a beaucoup de soleils dans le palais, compte aujourd'hui un million d'habitants. La population a été multiplié par 2 depuis 2008, avec les industries (marbre, textile, pierres précieuses ...), le tourisme, les centres téléphoniques. Cela pose des problèmes : eau, prix des terrains, criminalité. On passe différentes salles comme dans les autres palais, on y voit, en plus, une salle de pigeons voyageurs et une pour les jeux des enfants. On prend des passages étroits, attention à la tête ! On s'arrête pour une explication lever (à l'est)/coucher (à l'ouest) du soleil et points cardinaux. Les arbres au 4^{ème} étage ont été gardés, le palais construit sur une colline ! Dans ce petit jardin on voit un écureuil ! Devant le panorama de la ville, une famille nous demande de prendre en photo, ok on les prend aussi ☺ Souvent, dans les palais, il y a du marbre pour garder la fraîcheur. Fin de la visite vers 10h45, pause toilettes à côté des chevaux du roi !

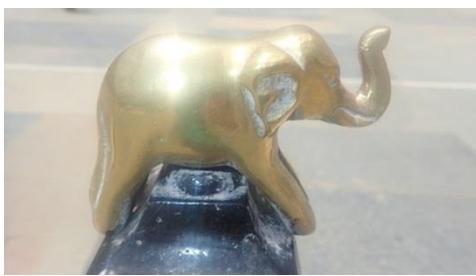
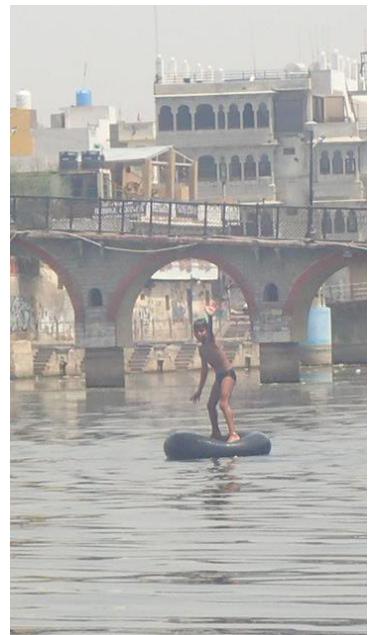






11h, on va à l'embarcadère, dans les arbres, il y a de nombreuses chauve-souris, c'est particulier ! Dans le bateau, on est plusieurs, gilets de sauvetage scotchés, c'est parti pour la balade sur le lac Pichola. On voit des bâtiments souvent des hôtels, des hommes qui se baignent d'un côté (pour les femmes ce n'est pas au même endroit), une dame qui fait sa lessive. Le petit tour nous amène à l'îlot, Jag Mandir. Bâtiments et jardins datent de 1620, inspiration du Taj Mahal. Aujourd'hui, c'est loué pour de grandes occasions, anniversaires, mariages ... J'ai pensé à prendre mon éventail, c'est bien utile vu la chaleur, on n'attend qu'une chose : boire de l'eau !!! Reprise du bateau pour retrouver le point de départ, l'ensemble du tour a duré environ 1 heure. Rafi, qui parle bien français, l'a aussi appris à l'Alliance française, il est guide pendant la saison touristique puis dessinateur sur bijoux le reste du temps (certains guides, probablement d'un milieu plus aisé, n'ont pas d'autres activités). On le remercie, on se souhaite bonne continuation. Singh nous a dépannés en bouteilles d'eau, non fraîches dans le camion, mais ça fait du bien quand même.





Il est midi, Singh nous arrête dans un resto au bord d'un lac, Jhumar. Rapport qualité/prix correct.



Arrêt boissons dans une petite boutique, on prend 4 bouteilles d'eau fraîche, une boisson chacun pour un apéro ce soir, total = 220 roupies ; le prix de la bouteille d'eau varie entre 20 (dans ce magasin) et 100 (à l'hôtel) ! L'Inde est le pays où il faut être le plus vigilant au niveau de l'hygiène : eau en bouteille tout le temps (vérifier si la bouteille n'est pas percée, en appuyant dessus, même si le bouchon est fermé, des amis se sont fait avoir !) même pour le lavage des dents ! Et, on ne peut pas aller manger n'importe où, attention aux petits restos.

Retour à l'hôtel vers 14h30, sieste pour les parents (avec la chaleur, on est haché !), série pour les garçons. Puis devoirs près de la réception (début des recherches pour l'exposé sur l'Inde pour les garçons, j'avance mon cahier de bord pour être à jour). Piscine en suivant. On a eu tellement chaud que l'eau nous paraît plus fraîche qu'hier. Lessive et repas 19h, ils se sont bien adaptés car pas d'épicé, c'est gentil ; Allan a réussi à manger de la viande ! Retour à la chambre, carnets et dodo pour les loulous vers 20h45. Pas besoin du duo lecture/écriture ce soir.



Vues de la chambre !

26/05/2017

Réveil 6h30, ptt dej, comme hier mais sans lait froid. Derniers clients de la saison, on laisse l'hôtel faire peau neuve. Beaucoup de route aujourd'hui, on commence à 8h, pause 10h30 (boissons

fraîches, il fait déjà chaud !) On passe par villes, villages. On prépare l'exposé sur l'Inde tous les 4, c'est sympa. 10h45, on repart, direction Pushkar. Sur les «grandes» routes, beaucoup de camions, de ralentisseurs. On a vu le fameux bus avec des personnes au-dessus ! Les vaches sont coquines aujourd'hui, à se mettre au milieu de la route ! Après la pause, c'est devoirs : maths pour les 2, Allan fait même un contrôle. 12h30, c'est la récré : série au fond du bus ! On passe par la ville Ajmer, avec un grand lac. Dans les montagnes, à la sortie de la ville, il y a un ralentissement, il s'avère que c'est un accident entre une voiture et un bus. On attend quelques minutes pour pouvoir passer. On voit les gens du bus sortir sur le bas-côté. En ville ou en campagne, sur les motos, on peut voir hommes ou femmes avec une protection devant le visage : c'est pour se protéger du soleil, de la pollution et de la poussière.





On arrive vers 13h30 à Pushkar, on est stoppé par un péage du gouvernement local. On fait connaissance avec Shan, notre guide de l'après-midi. Petite ville de 25 000 habitants mais beaucoup de touristes car 800 temples dans la ville et aux alentours, et 3 lacs sacrés (Brahma étant venu là pour se marier). En Inde, 7 provinces et 29 régions. 22 dialectes autorisés légalement mais 1661 en tout, dans la ville de Pondicherry, ils parlent français ! En novembre, cette ville devient la plus importante foire aux chameaux d'Asie ! Comme on n'a pas mangé, Shan nous dirige vers un resto sympa, Sunset, qui allie modernité (musique) et tradition (cuisine). Point anodin pour nous mais important ici : c'est la première fois, en allant aux toilettes qu'il n'y a pas d'inscription hommes/femmes. Resto végétarien car autour du lac, pas d'alcool et pas de viande. On commande riz, légumes et pain (naan, on est français, chez nous le pain, c'est sacré, et bien ici aussi, leur pain est super bon !). Shan reste avec nous sans manger. On discute. Il nous dit qu'avant d'être guide, il était prof de français, anglais et sanskrit (ancienne langue comme le latin pour nous). Sur les mariages «forcés», il préfère «surprise», il nous dit librement que la famille du marié choisit une fille pour le meilleur de leur fils (beauté, cuisine, situation de la famille de la fille ...). A son mariage, il y a eu 3000 invités ! Il nous fait rire quand il dit, «Mariage : 1 jour comme roi, après c'est la souris (plus d'argent)». Age minimum pour se marier pour une fille : 18 ans, pour un garçon : 21 ans (sur les invitations, l'âge des futurs mariés est inscrit). Contrairement à ce qu'on pourrait penser (femmes voilées par le sari, surtout à l'intérieur, ...), les hindouistes respectent beaucoup la femme car une déesse représente la force de la femme. On apprend beaucoup de choses, le contact passe bien. Il a également 2 fils, il fait attention aux garçons. Addition correcte (taxe peu élevée 5%). Seul bémol, le serveur fait la tête quand il voit qu'on n'a pas laissé de pourboire. Anecdote pour nos amis footballeurs : en marchant, on passe devant un hôtel OM, Shan nous dit, qu'en yoga, ils font le bruit OM (phonétiquement homme), c'est un mot sacré pour purifier le corps !



On a vu 2 occidentaux qui vivent ici, c'est rare ! Le temple qu'on va visiter ouvre à 15h, on fait un tour dans la ville avant. On passe au plus près du lac sacré, il n'y a personne qui se baigne, on peut prendre des photos, à partir du moment où les croyants arrivent pour se baigner/se purifier, photos interdites. 1^{ère} surprise : des singes, par dizaines, on enlève nos couvre-chefs au cas où ! 2^{ème} surprise : la rue qu'on doit emprunter est inondée, on va

jusqu'à escalader un mur pour arriver chez un particulier qui accepte de nous faire passer, plus loin on aura tous les pieds mouillés (eau pas propre, douche intégrale ce soir, vêtements et tongs !). On en rigole ! On se rend au temple de Brahma, le seul au monde ! On laisse nos chaussures à l'extérieur ainsi que le sac-à-dos, mis dans un casier qui ferme à clé, Sylvain la garde. On apprécie aussi Shan parce qu'il nous prévient : près du lac, des moines peuvent nous demander si on veut jeter une fleur pour porter bonheur contre une pièce, attention à l'argent dans les poches (on a des fermetures éclair camouflées !). Dans le temple, pas de photo. Une partie pour tout le monde, une autre pour les hindouistes. Il y a du monde, c'est comme un pèlerinage pour eux, ils le font une fois dans leur vie. Le temple date du 6^{ème} siècle, de couleur rouge (force, pouvoir, comme le sang), en forme de pyramide pour être plus près des rayons du soleil et sentir leurs pouvoirs. Shan nous explique les offrandes (fleurs, bonbons sucrés, henné, points rouges mis sur le front des femmes) et les vœux (en général, pour les femmes : avoir un mari qui vive longtemps, avoir le même mari dans toutes ses vies car les hindou croient en la réincarnation, avoir des enfants ; pour les hommes : bonheur, réussite). Européens dans ce lieu, on intrigue, on est demandé en photo. Ok à l'extérieur du temple, une dame a du mal à comprendre. On termine la visite, on récupère sacs et tongs contre un billet (on apprécie que Shan propose de payer mais on refuse). Comme «promis», on fait les photos avec les personnes qu'on a croisées, mais une dame et un mr pas agréables. Shan calme les autres demandes, on s'éloigne, il nous dit que, pour certains indiens (dans les campagnes), on est des extraterrestres (pour info, certains se demandent si on mange si on dort !). Plus loin, on accepte de refaire un tour photo, avec un groupe de 3 filles/1 garçon qui nous ont touché dans le temple, les filles étant muettes, et avec lequel Shan a échangé en langue des signes, ainsi que Sylvain quelques gestes. Et ils sont venus demander gentiment, ok. Sylvain prête même son chapeau ! J'ai droit à ma séance privée avec les filles ! Quand c'est fait en bon esprit c'est sympa. Arrêt achat d'eau dans 2 boutiques tellement on a soif (l'Inde est le pays où on boit le plus, il a encore fait plus de 40°C !). On voit des personnes se diriger vers le lac ; Shan nous dit qu'on ne peut pas aller voir, on ne fait pas la procession, ce serait considéré comme du voyeurisme (personnes nues dans l'eau).





bassin pour ceux qui ne savent pas nager



16h45, il est temps de remonter dans le bus car environ 3h de route nous attendent ☺ On remercie chaleureusement Shan, on lui a dit, le meilleur guide qu'on a eu en Inde ! Devoirs jusqu'à 18h. Arrêt 18h15/18h30, pause toilettes, un mr veut absolument qu'on prenne son papier, pour payer après, on dit non on a ce qu'il faut dans le sac ! Il fait la tête, Sylvain dit ok, on ne va pas aux toilettes, il se pousse pour nous laisser passer. Ensuite, on regarde pour reprendre une bouteille d'eau comme on ne sait pas leur taille dans les hôtels, un autre mr nous dit 70 roupies, Sylvain dit non, il dit 40, ok ! En attendant Singh, à l'ombre, on regarde 2 chiens qui se chipouillent ! La nuit tombe 19h15. Singh met de la lumière bleue, style boîte de nuit !



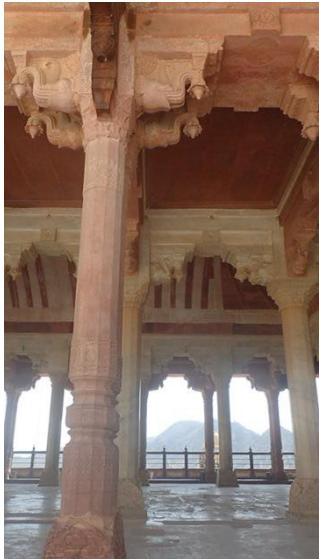
On arrive vers 20h à l'hôtel, Mandawa Haveli. Un mr anglophone se présente à nous, on pense que c'est notre guide pour demain, on se dit que pour les visites ça va être compliqué mais on gèrera. Chambres à côté mais non communicantes donc les garçons dorment avec nous, Allan sera sur le canapé. On va manger au resto de l'hôtel, même si on est que tous les 4, on n'est pas observé comme des curiosités ! C'est un hôtel dans une grande ville, ils ont sûrement plus l'habitude de voir des européens que les hôtels des petites villes. On commande poulet frites pour les garçons, ils sont ravis ! Après le repas, on est attendu par un marionnettiste. On n'a pas envie (fatigue et ce n'est pas prévu dans le programme) mais les chaises sont installées, on essaie pour voir. Il met du temps à aller chercher ses affaires, puis commence musique et marionnettes en suivant. C'est intéressant, mais pas approprié (heure tardive), et c'est censé être gratuit, démonstration, alors qu'il veut mettre absolument ses poupées dans les mains des garçons et nous demande un petit quelque chose pour sa famille. C'est bon on va se coucher. Dodo vers 22h après une bonne douche (chaleur et récurage des pieds !).

27/05/2017 5 mois TDM !!!

Réveil 6h30, ptt-dej buffet, comme il y a un groupe dans l'hôtel. 8h, on est attendu par Surendra, notre guide du jour (hier on n'a pas compris, c'était un mr juste pour nous accueillir, on est soulagé d'avoir un guide francophone !). La ville de Jaipur compte 3 millions d'habitants. Il nous explique que les villes fondées par les musulmans se terminent en «bad», comme Islamabad ; celles fondées par les hindous terminent en «pur», comme Jaipur, ville divisée en 2 parties : ville ancienne dite «ville rose» (comme Toulouse), la couleur rose signifie «bienvenue», date du 18^{ème} siècle ; et la ville moderne du 20^{ème} siècle avec grandes avenues (grandes marques). On fait un arrêt photo, dans l'avenue principale, devant Hawa Mahal, une façade plateforme, sans rien derrière (on voit le ciel à travers les moucharabiés), afin que les femmes puissent voir les spectacles (défilés, danses, ...) sans être vues. 5 niveaux : des servantes à la famille royale, la 1^{ère} reine tout en haut. Surendra nous prend en photo tous les 4 (les guides en général nous demandent de nous prendre en famille, c'est gentil pour les souvenirs !). Avant de reprendre le bus, sur le trottoir, on voit un charmeur de serpent (cobra), on ne s'approche pas trop ! Surendra nous dit que les serpents n'entendent pas, ils bougent un peu par les vibrations faites par la musique. On arrive au Fort d'Amber (patrimoine de l'Unesco), de loin on voit l'important monument avec la muraille (dans notre TDM, on n'a pas pu voir la muraille de Chine, on voit les murailles d'Inde ☺).

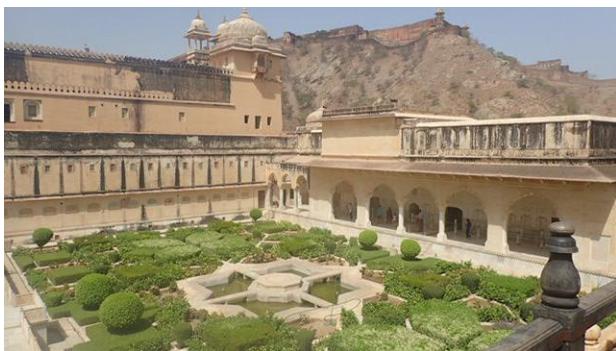


Amber, de la déesse Amba (déesse de la guerre), est l'ancienne capitale. On monte à dos d'éléphants pour arriver jusqu'au Fort, en hauteur. Je vais essayer de retranscrire au mieux l'ambiance générale, il faut bien comprendre que, dès que le bus s'arrête, des vendeurs nous tendent des objets divers et variés, et on entend toutes sortes de prix, ça baisse au fur et à mesure qu'on dit non. C'est désagréable. On arrive jusqu'aux éléphants. On n'est pas du tout dans le même type de tourisme qu'en Thaïlande. On est assis, sur le côté, pieds dans le vide ou sur la couverture (Allan et Sylvain ont choisi de s'asseoir sur leurs tongs ; Mattéan et moi on a les pieds sur la couverture, je cramponne ses tongs). Environ 20 minutes de «balade», pas un plaisir, ça bouge moins qu'en Thaïlande mais l'effet est différent, on n'a pas réussi à apprécier ce moment. On est sollicité pour se faire prendre en photo. OK mais Sylvain prend le vendeur à la dérision en disant que c'est nous les stars, c'est à lui de nous payer ! On est en haut vers 9h30. Soulagement. Le pourboire que je donne n'est pas accepté par le conducteur, montant pas assez élevé. En retrouvant Surendra, on lui parle de notre ressenti, il nous rassure déjà sur le traitement des éléphants : maximum 5 voyages par jour, le matin pour éviter trop de chaleur. C'est contrôlé par une sorte de gardien qui note les départs (chaque éléphant a un numéro). Chaque cornac gagne environ 3000 euros par mois, j'aurai pas cru, mais il faut compter 2000 euros de nourriture. Comme en Thaïlande, les bouses sont réutilisées, combustible ou engrais pour les rosiers. On commence la visite par le 2^{ème} niveau (le premier étant la porte d'entrée empruntée avec l'éléphant, porte du soleil), salle d'audience publique, le bâtiment avec des fresques d'origine (à l'intérieur), d'autres restaurées (à l'extérieur car le soleil atténue les couleurs).



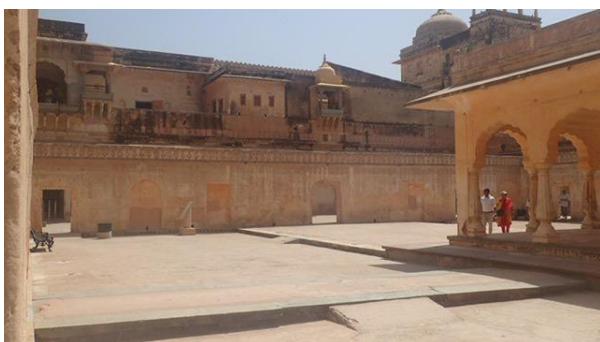
Peinture d'origine

On continue vers le 3^{ème} niveau : jardin, chambres d'été (marbre, rideaux mouillés, clim sans électricité) et d'hiver (miroirs pour garder la chaleur). Surendra nous fait faire un jeu pour savoir si on a de bonnes ou mauvaises intentions à partir d'un tableau, en cachant certaines parties, chacun garde ses réponses dans sa tête : pour la fleur, si on voit un scorpion ou une queue de lion, c'est pas bon, si on voit un éléphant ou un poisson, c'est bon ; pour le fruit, si on voit un ananas, c'est pas bon ; si on voit une fraise, c'est bon.





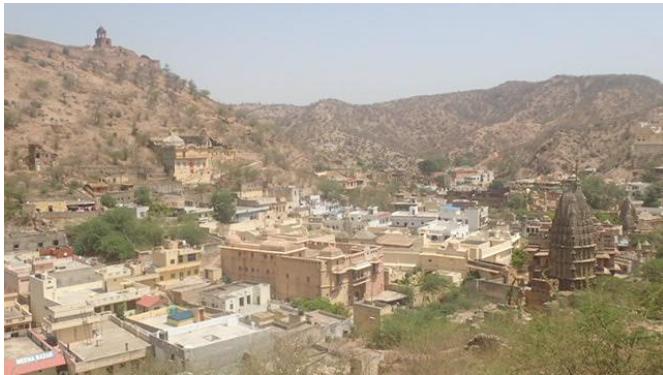
4^{ème} et dernier niveau, celui des femmes de la famille royale (12) plus les servantes (10 par femme) soit un total de ... 132 femmes ! Donc 132 pièces !!! Les servantes étant aussi les concubines du roi. Les femmes faisaient la cuisine pour lui, et surtout la 1^{ère} reine.



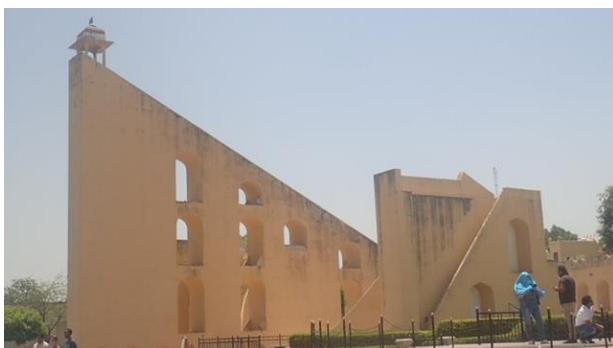


En redescendant, on voit d'énormes chaudrons, c'était pour le riz au lait et les lentilles ! L'ancienne cuisine transformée en galerie d'art. Surendra nous a conseillé un livre, «Une princesse se souvient» de Gayatri Devi. C'est aujourd'hui, qu'on voit le plus de touristes occidentaux (une mamie venant de Béziers !). Il fait encore plus chaud que les autres jours, on achète 2 bouteilles d'eau dans le Fort, on en avait déjà acheté deux avant (à un vendeur à l'extérieur, les familles d'intouchables venant réclamer une pièce, dont un petit garçon qui nous a suivi jusqu'à l'entrée, ça fait mal au cœur mais si on lui donne à lui, c'est toute la place qui arrive, en général, les guides nous préviennent bien sur la mendicité et les pickpockets). On laisse les vendeurs qui s'accrochent un max jusqu'à la voiture, on descend en jeep.





Il est un peu plus de 11h, on va à l'Observatoire. 18^{ème} siècle également (1728). L'horoscope est important pour les hindous (naissance, mariage ...). Les cadrans solaires sont impressionnantes, l'ombre bouge toutes les 20 secondes pour le plus petit et toutes les 2 secondes pour le plus grand ! Chacun a son signe astral représenté.

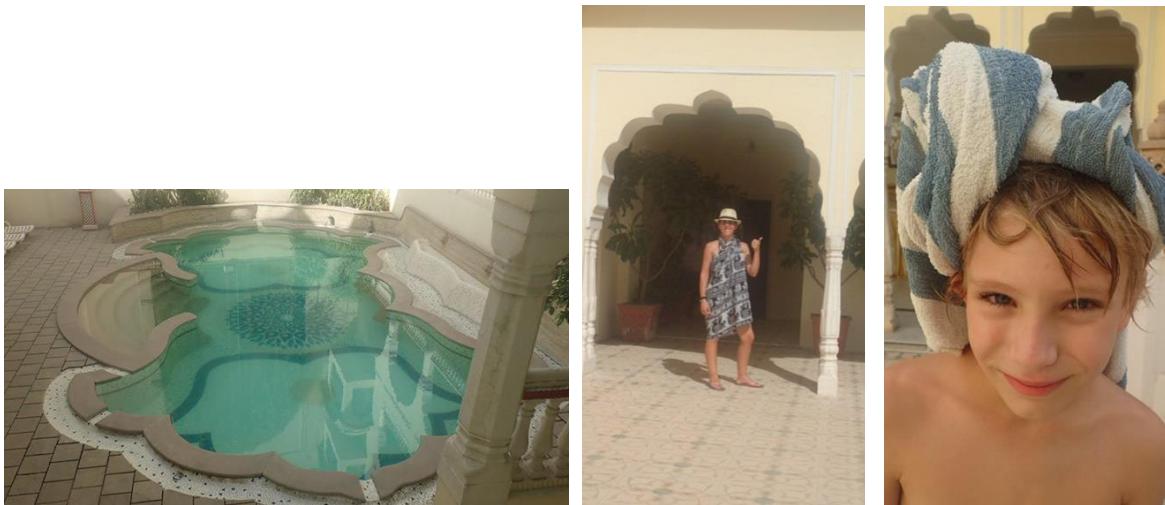


On approche de midi, ça commence à cogner sérieusement ! On continue et termine la matinée par la visite rapide du City Palace, le Maharajah actuel (19 ans) n'est pas là, il manque un drapeau, il est à un tournoi de polo en Argentine ! Contrôle du sac «tactile», la dame ne demande pas d'ouvrir, c'est peut-être parce qu'on est avec un guide. On passe déjà la salle des costumes (partie extérieure), pas de photo. Plus loin, on voit 2 grandes jarres en argent, les plus grandes du monde, presque 2 mètres, avec une capacité de 5000 litres d'eau. A vide, elles pèsent déjà 345 kg ! Sur roulettes, elles ont servi à transporter de l'eau du Gange jusqu'ici, en train. Pour aller vers la salle de danse, on passe à côté de messieurs en costumes, ils font signe pour une photo, on refuse. On voit, au plus près l'extérieur des appartements (7 étages) de la famille royale.



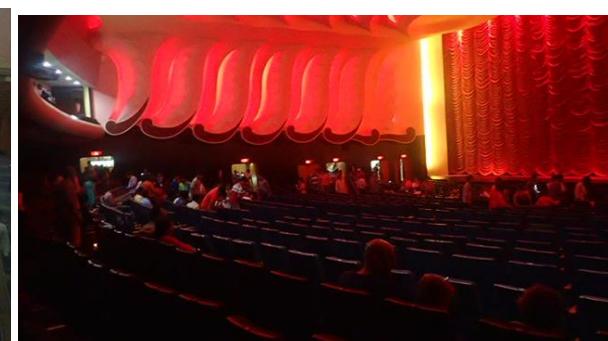
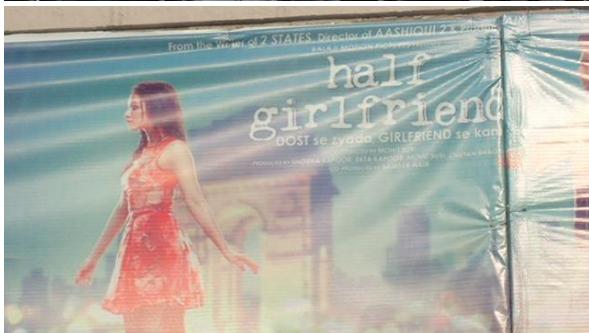
Vers 13h, on va manger dans un resto, Surabhi. On a bien mangé pour un prix, un peu plus élevé que d'habitude (pourtant 6% de taxe), on a pris 2 bouteilles d'eau ! La monnaie rendue, il manque 20 roupies, le serveur allait se faire un pourboire sans prévenir, il s'excuse. Mini musée de turbans à côté du resto. Surendra me propose un dessin au henné, non merci, ça ne me dit rien, ok il n'insiste pas. On n'a plus qu'une activité prévue : tour de ville en cyclo-pousse, 46°C !!! On échange les partenaires par rapport à ce matin. Choix de ne pas prendre de photos à ce moment-là, peur du vol à l'arraché. Les mr sont courageux, on les remercie et on leur donne un billet chacun (pour nous, ils sont largement plus méritants que le conducteur de la jeep !). Vers 15h, fin de cette belle journée visite très intéressante, on remercie beaucoup Surendra.

Retour à l'hôtel, piscine, elle est top ! On est tous les 4, il y a des rebords, les garçons jouent aux yamakasi. Elle est à l'ombre, l'eau est parfaite, ça nous rafraîchi après cette chaleur écrasante.



Mattéan m'a prise en photo avec le paréo tant cherché, puis fait le sikh !

16h30, devoirs (Mattéan fait un contrôle de maths, Allan avance son reportage sur Jean Cassaigne). 17h45, on se prépare à aller au cinéma, dans la plus grande salle d'Asie, Raj Mandir, 1125 places ! Séance 18h30, on est en avance d'une vingtaine de minutes (le chauffeur nous a amené, Sylvain et lui se mettent d'accord pour le retour, on apprécie son geste de laisser sa carte avec son numéro de téléphone si changement de programme, le guide nous avait dit que beaucoup de non-indiens partent avant la fin du film, dans ce cas on l'appellerait du cinéma, on n'a pas de forfait téléphonique). On ne sait pas trop à quoi s'attendre. A l'intérieur, grande salle d'accueil, avec buvettes/toilettes'accès aux portes de la salle (non ouverte), un escalier surplombant l'entrée. On ne voit pas d'occidentaux. Un garçon vient nous parler, un autre demander une photo, on lui dit plus tard. On cherche notre porte Emeraude, places numérotées, ça nous arrange ! On se trompe de direction en prenant l'escalier Diamant (comme des loges), un jeune homme nous y amène gentiment. Ouverture des portes 18h25, on est dans le haut de la salle, tant mieux c'est plus discret. Salle non remplie, il doit y avoir la moitié de la capacité. Il y a des familles avec bébé ! Les placements sont respectés. Les lumières s'éteignent, le rideau se lève, on a hâte ! Hymne national fait. Un spot de la sécurité routière avant que le film «Half girlfriend» commence. Film où les acteurs parlent anglais et hindi, on suit en gros l'histoire ... d'amour ! Téléphones qui sonnent, les personnes répondent, des rires, sifflements, commentaires à certains moments. Entracte de 15 minutes (pour gagner un peu d'argent car les gens reviennent avec boissons, pop-corn ...). On est déçu par le fait que ce n'est pas un film «Bollywood» comme on pensait voir : chants et danses tout le long ! Le jeune homme installé devant moi, se tourne, à l'entracte, pour nous parler, on lui dit qu'on pensait voir un film d'un autre style, il nous explique que si il y a de l'anglais c'est pas un film traditionnel, les studios de cinéma sortent aussi des films plus modernes, vu que l'Inde a beaucoup de touristes. Par contre, avec l'anglais, des gens dans la salle peuvent ne pas tout comprendre. On a notre explication, on le remercie. Le film recommence, on a tenu jusqu'au bout de l'intrigue ! Surendra nous avait dit qu'il y a 5 films tournés tous les 2 jours, c'est énorme, plus qu'Hollywood ! Fin de séance 21h15 ! Sortie moins mouvementée qu'on ne pensait, on se fond dans la foule, on n'a pas été embêté.



On retrouve Singh à l'endroit prévu, direction l'hôtel pour aller manger, on commence à fatiguer. Poulet/frites comme hier pour les garçons, pour nous, le riz est un peu épice ! Pas de dessert, on monte direct après avoir fini. Les carnets ce sera pour demain, dodo vers 22h30.

28/05/2017

Réveil 6h30, p'tt-dej, on remercie les personnes du restaurant, très pro, on quitte l'hôtel à 8h (meilleur hôtel qu'on a fait en Inde), direction finale Agra. On va d'abord à Fathepur Sikri, 3h30 de route. Il fait chaud dès le matin ! Pause 10h15/10h30, achat d'eau ! Devoirs.



Toutes les bouteilles d'eau bues !

On arrive à Fathepur Sikri à midi, on fait connaissance avec Nasir, notre guide pour aujourd’hui et demain. Pour aller sur le site de l’ancienne capitale impériale, on prend un bus au gaz, pas de pollution, c'est une volonté gouvernementale, belle initiative ! Citadelle en sommet de montagne, construction mongole de l’empereur Akbar, du 16^{ème} siècle. Muraille en grès rouge, 10 km de circonférence. 14 ans de construction, 3000 ouvriers ! Beaucoup de batailles à cette époque (voleurs, prise de territoire, ...), la ville s’appelle «ville de la victoire, merci à Dieu». Ville abandonnée au décès d’Akbar car son fils a mis la capitale à Agra, car ici trop de problème avec l’eau, malgré les réservoirs pour garder l’eau pour une année, avec la mousson, et les canalisations qui amènent l’eau de pluie dans les réservoirs. Akbar a fait construire des bâtiments forts, massifs. Il y avait 500 bâtiments, aujourd’hui, une dizaine a résisté, pour 1200 habitants. Dès l’entrée, on voit la grande cour, le roi y rendait justice. On continue vers d’autres bâtiments : bibliothèque ; endroit pour les danseuses et les musiciens (ils jouaient du sitar, ancêtre de la guitare, un joueur, décédé, connu en France nous dit Nasir, Ravi Shankar) ; bâtiments des femmes (les gardiens sont des eunuques), où Akbar a respecté la religion de ses femmes (lui musulman, il ne leur a pas imposé de se convertir), hindouistes, musulmanes, chrétiennes. On voit un énorme pilier, des gens l’entourent de leurs bras, fait en un seul bloc ! Le travail de précision est magnifique, sur les murs également avec des détails incroyables ! On termine la visite vers 13h30.





On souhaite manger au

Macdo à Agra, vu avec le chauffeur hier (c'est plus facile pour lui de se garer), mais Nasir nous dit plusieurs fois « vous êtes sûrs ça va faire tard, pour vous, les enfants ... », il essaie de trouver des arguments en parlant du chauffeur, parle de lui « je me suis levé tôt ce matin » ; sorry mais c'est pas notre problème. Le courant ne passait pas trop, dès le début on a senti un décalage avec nous, mais là, heureusement qu'il a arrêté, on était à deux doigts de lui dire que c'est nous les clients !!! Une heure de route, effectivement ça nous a fait manger tard, vers 14h30, mais ça nous regarde. En route, j'ai vu un hôtel HILTOP, presque HILTON ☺ Agra est une ville d'un million et demi d'habitants, il n'y a pas d'industries à 10 km de la ville pour protéger contre la pollution, un des monuments des 7 merveilles du monde ... le Taj Mahal !!! On ira demain, pour le moment on va remplir notre estomac ! En arrivant dans la ville, on passe à côté de manèges, près pour la Madeleine ? Puis, au marché, il y a du monde c'est dimanche ! La jeune caissière du Macdo est très agréable, souriante, parle anglais. Différence dans les menus, il n'y a pas de bœuf, que du poulet, pour un même sandwich, 2 choix : épicé ou non ! Pas si grand que ça, pas d'étage. On n'est pas regardé bizarrement, comme c'est une grande ville ils ont plus l'habitude de voir des européens. Les femmes indiennes ne sont pas en sari mais habillées de manière occidentale.





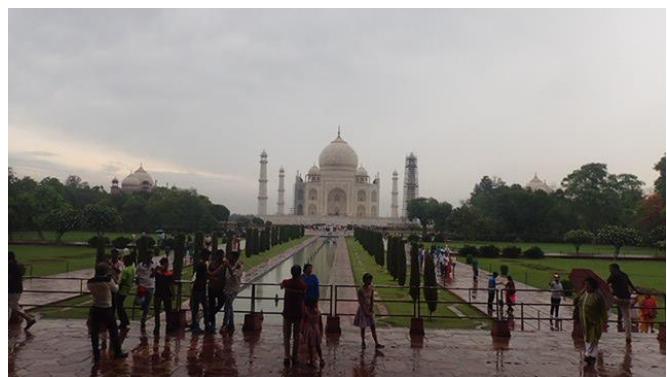
A la sortie (vers 15h30), on attend le guide pour aller à l'hôtel, The Retreat, hôtel moderne. On n'a pas de chambres communicantes, ce sera camping ! Exposé sur l'Inde filmé puis piscine vers 17h, on est tous les 4 environ 1h, puis des japonais arrivent, on sort de toute façon c'est l'heure qu'on s'est donnée. Sylvain trouve des trucs dans la piscine : un anneau de dentition, et moins drôle une punaise, heureusement personne ne s'est fait mal ... enfin, jusqu'à ce que Mattéan fasse un salto collé au bord de la piscine, rien de bien grave, il s'en sort avec une belle bosse ! Retour à la chambre, temps de pause/carnets, puis repas dans l'hôtel 19h (comme il y a la clim à la réception, je sors les t-shirts manches longues, mais pas besoin finalement, il fait bon). On mange bien c'est buffet, il y a le groupe de japonais, je n'aurai pas pensé qu'ils viennent en Inde mais comme dit Sylvain, ça doit être juste pour le Taj Mahal ! Retour à la chambre vers 20h, dodo vers 20h30 pour les loulous.

29/05/2017

Réveil 6h30, ptt-dej buffet cool ! 8h on retrouve notre guide «pas préféré» (on a essayé de repartir sur de bonnes bases, mais il a encore fait des boulettes) pour LA visite importante de la matinée : le Taj Mahal ! On est pressé, quelques gouttes de pluie ne nous arrêtent pas. Le site est à quelques km de l'hôtel, on y est rapidement. Le chauffeur nous laisse sur un parking pour prendre une voiture électrique (pendant le trajet de 10 minutes, Sylvain arrive à parler foot avec des italiens !), comme hier, pour lutter contre la pollution. Sylvain prend 2 parapluies dans le bus avant de descendre, Nasir a un chapeau. Contrôle passé, il n'y a pas beaucoup de monde, en pleine saison c'est 20 000 personnes par jour/1h d'attente pour rentrer ! Le Taj Mahal, «le palais de la couronne» est un mausolée fait à la demande de l'empereur Shah Jahan, petit-fils d'Akbar, en mémoire de son épouse favorite, décédée en 1630. Construction entre 1631 et 1653, par 20 000 ouvriers. Bel exemple d'amour et d'immortalité. Pour que je puisse noter les explications, Sylvain ouvre un parapluie, Nasir, sans rien y comprendre, prend des mains le second parapluie ; heureusement il ne pleut pas beaucoup mais il est gonflé ; on attend de voir comment il va s'en débrouiller s'il ne pleut plus, et on a vu, il a essayé de le refiler aux garçons, pour jouer, mais ça n'a pas marché, il l'a porté «son»

parapluie. On rentre sur le site par la porte royale (il y a 3 portes) : écritures noires du Coran, marbre blanc et grès rouge, semi-pierres précieuses incrustées, rien que ça ! On voit des singes en haut de la porte, ça fait rire les garçons. Ça y est, on voit le fabuleux monument et les jardins, on adore ! Il n'y a pas de tenue spécifique à respecter, mais le comportement est surveillé (pas de photos avec jouets, en dansant, sautant, ...). Nasir nous prend en photo tous les 4, waouh !!! Le site est ouvert du lever du soleil, à 30 minutes après le coucher du soleil, sauf fermeture le vendredi (il n'y a que la mosquée ouverte pour les prières). On passe par les jardins, tout est très bien entretenu ! On voit des écureuils, Nasir montre comment il les fait venir, ça fonctionne pour Sylvain et Mattéan mais ils ne viennent plus pour Allan, dommage ! Le site a une symétrie parfaite, sauf à un endroit, l'emplacement des tombeaux du roi (le grand) et de la reine (le plus petit). On va rentrer dans le mausolée, pas de chaussures, Nasir a prévu les protections pour les garçons et lui, Sylvain et moi, on a le droit de se salir les pieds, comme on est en tongs ! Pas de photo. On est étonné, il fait sombre et frais à l'intérieur. Les tombeaux présentés sont des répliques, les vrais sont en-dessous. Lieu à respecter, certains nous demandent quand même en photo, ok mais dehors ! On termine la visite vers 10h après une dernière photo (une japonaise excentrique se fait reprendre et les photos prises annulées). En attendant la voiture électrique, on voit des motos, on ne comprend pas, c'est pas électrique ! Nasir nous dit qu'ils habitent là, c'est une dérogation exceptionnelle. Il nous propose d'aller voir une famille descendant des ouvriers de l'époque, on décline l'invitation, on sent le coup de trafalgar ! On repart du lieu enchanté, la spécificité du guide n'enlève en rien la beauté du lieu !!! On réalisera quelques jours plus tard qu'on n'a vu le Taj Mahal, ça nous fait ça avec les «grands monuments» !

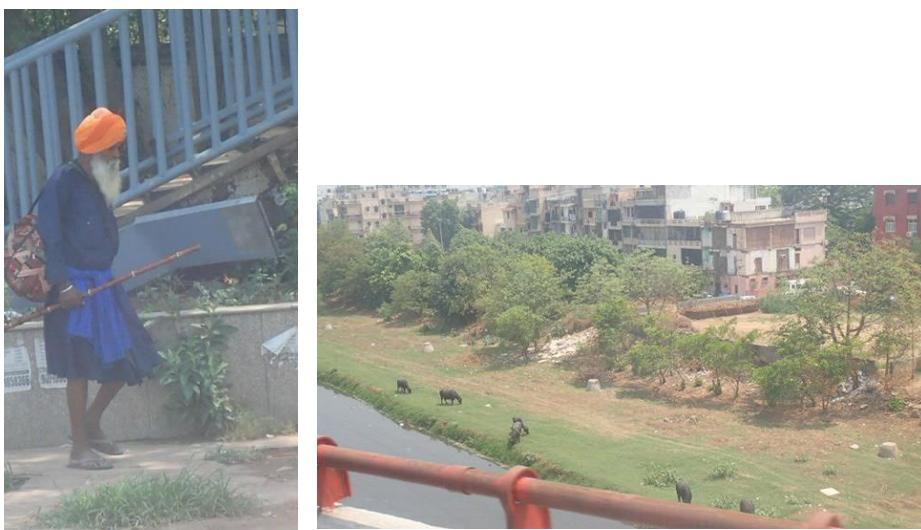




On reprend notre bus après dit au revoir à Nasir, environ 3h30 de route pour aller à ND, on doit y faire quelques visites avant de retrouver l'hôtel du 1^{er} soir. A la pause, Singh nous fait goûter une spécialité «spéciale», du melon au sucre, on le remercie du geste, mais on ne peut pas finir, les mouchoirs ne sont pas loin. De la route, on voit des fabriques de briques, champs avec maisons de paille, puis plus on approche de ND, plus c'est construit ! Immeubles, stade de cricket avec circuit automobile, ...



Stade de cricket



buffles à l'eau

Inde, pays de contraste : modernité/tradition, richesse/pauvreté !

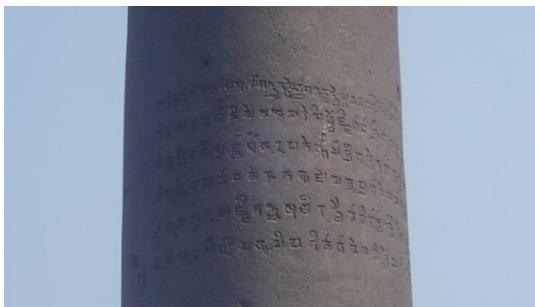


Immeubles avec gardiens, pauvreté en face

On arrive vers 14h, on voit Durga, le 1^{er} guide qu'on a eu en Inde, on se met d'accord avec lui sur une visite au lieu des 3 prévues (on est fatigué), on va voir Qutub Minar. Il y a un ralentissement, sur le côté, on voit des gens qui attendent, un repas et de l'eau sont partagés par les sikhs devant leur temple, c'est gratuit.



Le site est touristique, ancienne mosquée, datant du 12^{ème} siècle pour l'ensemble. Le minaret d'environ 40 m de circonférence en bas et 2 m en haut c'est impressionnant, 72 m de hauteur, 319 marches. On ne peut pas y monter. Il y a pas mal de monde, la chaleur arrive par rapport au matin plus frais. On s'arrête près d'un pilier en fer, qui date du 4^{ème} siècle, vient de l'Himalaya mais le mystère reste entier sur sa venue, on ne sait pas qui l'a mis là. Ecriture en sanskrit dessus. Malgré la pluie, aucune marque de rouille. Jeu des perspectives entre ce pilier et le minaret. On continue dans l'ancienne ville où se situait la mosquée, l'école coranique du 14^{ème} siècle. C'est à cette époque qu'ils ont appris à construire de petits puis de grands dômes (les ouvriers se sont servis de la méthode pour construire le Taj Mahal). Entre les pierres, Durga nous montre qu'il n'y a pas de ciment, ils utilisaient des barres de fer pour maintenir les pierres entre elles. Par rapport à la visite de ce matin, on est moins passionné mais on écoute quand même. C'est un lieu touristique où les gens se reposent aussi à l'ombre des arbres, il y en a un très grand, on y voit des écureuils ! On termine vers 15h30.



Arrêt gâteaux avant d'aller à l'hôtel. Ce matin on a acheté des bouteilles d'eau mais presque trop car il a fait moins chaud aujourd'hui. Comme on a un vol cette nuit, on se repose en arrivant, environ une heure de sieste.



Vue de notre chambre

19h on descend mais c'est pas encore prêt, on reçoit un coup de téléphone dans la chambre pour nous dire que c'est bon, c'est gentil de leur part. On mange bien, buffet et ils ont préparé de la viande non épicee ! Retour à la chambre, on redort environ 2h, le réveil est dur mais on est attendu à

23h30 par notre chauffeur et un accompagnateur, comme à l'arrivée, pour nous aider dans les démarches. Comme son collègue, il est gentil et nous offre de la part de la société de voyage un souvenir indien : une statuette de Ganesh, trop bien !!!

Arrivés à l'aéroport, on se sépare de Singh, un super chauffeur, on lui laisse une enveloppe en le remerciant pour tout le séjour. On enregistre les bagages et on dit au revoir à notre accompagnateur nocturne.

Sur le programme de l'Inde, une phrase de Rudyard Kipling : «Tout bien réfléchi, il n'y a que 2 sortes d'hommes en ce monde : ceux à qui les Indes font peur et ceux qui rêvent d'y retourner.» D'après vous, où se situe la Tribu ?

On est déjà le 30/05/2017, notre vol est à 3h30 du matin. Côté embarquement, on fait connaissance avec Isabelle et Danny, 2 français en déplacement professionnel. Le vol pour Doha dure 4h, on a surtout dormi. Arrivée 6h, heure locale. Transit pour un autre vol direction Johannesburg, pris à 8h pour 7h de vol ! On a mangé 2 repas. Ecrans dans les sièges pour films/séries/jeux. Arrivée 14h30 heure locale mais pour notre corps, il est 18h ! Compagnie Qatar pour les 2 vols. C'est juste en-dessous d'Emirates. Comme Qatar est le sponsor du FC Barcelone, le clip des consignes de sécurité se fait avec des joueurs du club, c'est original ! On a les coordonnées téléphoniques de l'hôtel mais pas de téléphone pour l'appeler pour la navette, un mr du bureau d'information nous rend bien service en les contactant. Notre chauffeur arrive quelques minutes plus tard, L'Aero Lodge n'est pas loin de l'aéroport. Quand on arrive, on est surpris par la fraîcheur, c'est l'hiver ici ☺ En regardant sur internet, températures : 6 le matin, 25 l'après-midi. Chambre familiale, un grand lit et un lit superposé, c'est idéal. Dans la chambre tout est prévu pour résister au froid (on a sorti les polaires ça faisait longtemps !) : chauffage et couvertures, un choc après les 40 degrés de l'Inde ! Repas copieux, cuisine familiale très bonne, des poulets, frites, purée et légumes, il ne reste rien ! Le 31/05/2017, on a pu se réveiller tranquillement, ptt dej complet, devoirs et départ pour l'aéroport, on a un vol à 15h30 pour l'Île de la Réunion, transit pour destination «finale» de ces 2 jours d'avion : l'Île Maurice !